Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 149 (2014)

Artikel: L'ancienne église Saint-Mathieu de Vuillonnex à Genève : l'étude des vestiges archéologiques dégagés sur le site de l'ancienne église et son insertion dans le contexte des églises rurales de la région genevoise

Autor: [s.n.]

Vorwort: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

L'église Saint-Mathieu de Vuillonnex, hameau situé sur le territoire actuel de la commune de Bernex à Genève, a été entièrement détruite dans le courant du XVIIe siècle. Cependant, les lieux-dits, la tradition orale, ainsi que la présence d'une croix des missions érigée au siècle dernier en bordure de la parcelle correspondant à son emplacement présumé ont perpétué son souvenir. Au cours des années 1984, 1991, 1992 et 1993, plusieurs campagnes de fouilles de sauvetage programmées liées à des projets de construction ont permis de retrouver les traces laissées dans le terrain par cet ancien centre ecclésiastique. Notre recherche, plus particulièrement axée sur l'étude du développement architectural d'un ensemble religieux, se propose donc d'interpréter ces découvertes et de discuter leur insertion dans le contexte des églises rurales genevoises.

Cette fouille du site de l'ancienne église Saint-Mathieu a entraîné le dégagement de nombreux vestiges dont le mauvais état de conservation a nécessité une approche très fine sur le terrain. La majorité des éléments mis au jour était constituée de structures creuses, telles que fosses, trous de poteau ou tranchées de fondation qui étaient associées à un grand nombre de sépultures. Les multiples recoupements ont favorisé l'établissement d'une chronologie relative, et cela malgré l'absence presque totale de niveaux de circulation, une situation courante pour ces strates relativement tardives qui affleurent et sont donc généralement détruites par l'action de la charrue. En revanche, le peu de matériel découvert et sa méconnaissance n'autorisaient pas l'élaboration d'une chronologie absolue pour les horizons anciens. De plus, la confrontation des résultats obtenus à Vuillonnex avec les acquis issus de l'archéologie régionale conduisait à une impasse quand il s'est agi de préciser la période de fondation de ce site religieux. C'est finalement le recours systématique à des datations effectuées par l'analyse du radiocarbone contenu dans le collagène des ossements des squelettes qui a permis de résoudre ce problème et de fixer les origines de ce centre ecclésiastique, chef-lieu de décanat, à l'époque carolingienne.

Cette recherche n'aurait pas pu voir le jour sans l'appui de nombreuses personnes que je tiens à remercier vivement. En tout premier lieu Charles Bonnet qui m'avait, en tant qu'archéologue cantonal, témoigné toute sa confiance en m'attribuant la responsabilité de mon premier chantier de fouilles qui fut celui de l'ancienne église de Vuillonnex au cours de l'année 1984. Cette première expérience fut immédiatement suivie d'autres interventions archéologiques sur les églises rurales genevoises de Meinier, Thônex et Vandoeuvres qui apportèrent toutes de nouvelles données m'incitant alors à développer une recherche personnelle dans ce domaine bien spécifique. J'exprime ma reconnaissance non seulement au professeur Charles Bonnet de l'Université de Genève mais également au professeur Hans-Rudolph Sennhauser de l'Université de Zürich qui ont tous deux visité régulièrement mes chantiers me permettant ainsi de bénéficier de leur savoir en apportant de précieuses hypothèses et autres suggestions susceptibles de dynamiser et parfois même de relancer les travaux de fouilles

sur le terrain. Ces deux personnalités ont encore suivi l'élaboration de cette publication qui a également tiré profit des critiques des scientifiques que sont les professeurs Jean-François Reynaud de l'Université de Lyon II et Alain Gallay de l'Université de Genève auxquels j'exprime toute ma gratitude. A la suite de la présentation des fouilles, on trouvera les précieuses contributions de plusieurs spécialistes qui ont fourni un travail et un apport décisifs à la compréhension du site et à son interprétation. Je suis donc redevable à Christian Simon[1] et Suzanne Eades pour l'anthropologie, Claude Olive pour la faune, Isabelle Plan pour les objets, Michelle Joguin Regelin pour les céramiques médiévales, Marc-André Haldimann pour les céramiques gallo-romaines, Matteo Campagnolo et Colin Martin pour la numismatique ainsi que le Laboratoire Archéolabs et le Laboratoire Géodynamique de Thonon pour les datations C14. C'est bien dans cette approche pluridisciplinaire que réside l'intérêt de cette étude. Je dois également beaucoup à Catherine Santschi, alors archiviste d'Etat, et Isabelle Brunier, historienne à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire du canton de Genève, pour le dépouillement et la transcription des sources historiques concernant tout particulièrement l'ancienne église de Vuillonnex. Les discussions tenues avec Matthieu de La Corbière, historien à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire du canton de Genève, à propos des doyens et de la naissance des paroisses rurales furent fructueuses et vinrent enrichir ma vision d'archéologue. La version du texte qui est proposée dans cet ouvrage a bénéficié des relectures effectuées par Nora Ferrero et Isabelle Plan auxquelles je témoigne toute ma reconnaissance. Plusieurs collègues du Service cantonal d'archéologie se sont engagés dans ce projet, tant sur le terrain que lors de l'élaboration des plans et de la documentation nécessaire à cette édition. Il s'agit de Françoise Plojoux, Dominique Burnand[2], Gérard Deuber pour les restitutions aquarellées et Marion Berti qui a repris la majeure partie des illustrations nécessitant un traitement informatique. C'est Jean-Baptiste Sevette qui a assuré l'essentiel de la couverture photographique des vestiges mis au jour sur le terrain. Il m'est agréable de remercier encore Daniel Aquillon qui a pris une part considérable dans la réalisation d'un dossier cohérent rassemblant les textes, les bibliographies et les illustrations de tous les auteurs; dossier à partir duquel Alexandre Moser a réalisé le graphisme et la mise en page de cet ouvrage ce dont je le remercie également. Enfin, l'archéologie en territoire genevois est intégrée dans le Département de l'aménagement, du logement et de l'énergie sans l'appui duquel rien ne pourrait être fait et je tiens à exprimer ma reconnaissance à Antonio Hodgers, Conseiller d'Etat actuellement en charge dudit Département et à Sabine Nemec-Piguet, directrice générale de l'Office du patrimoine et des sites, qui accordent un précieux soutien à notre activité.

Genève, le 1er octobre 2014

1 Christian SIMON, paléoanthropologue chargé de cours au Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, nous a quitté prématurément à l'aube de l'année 2000 suite à une grave maladie. Nous ne dirons jamais assez combien son engagement lors des collaborations établies avec le Service cantonal d'archéologie fut d'un apport décisif pour la connaissance du peuplement de notre territoire à travers les âges.

2 La triste nouvelle du décès de Dominique BURNAND, fidèle collaborateur du Service cantonal d'archéologie pendant plus de trente ans, est intervenue peu avant le début de l'été 2010. Dominique fut un ami et un collègue précieux qui, au cours de sa carrière professionnelle, nous a permis de bénéficier de toute la palette de ses compétences de dessinateur, que ce soit sur les chantiers ou dans le cadre de la préparation de publications. Nous lui témoignons donc toute notre reconnaissance et gardons un merveilleux souvenir de sa présence au sein de notre équipe.

À Charles Bonnet